

Le train du Roi à La Pacaudière

Au printemps, Claude de France et François 1^{er} quittèrent Paris pour parcourir le royaume.

Le roi aimait à vagabonder au gré de ses volontés changeantes et **ondoyantes**.

C'était un cortège enrégimenté, suivi de **duumvirs** et de tous les gens de chicane, incommodés par les cloaques de la voie mal empierrée par **la hie**, qui empruntait le Chemin Royal du Bourbonnais.

Aussi fallait-il souvent croiser les **rossinantes** des paladins, enfoncées jusqu'au poitrail pour éviter l'enlissement des voitures.

Quant **aux allants et venants** décidés en **cinq sec** par le souverain, sans se soucier de la pluie et de la froidure, ils fragilisaient les **quatre cinquièmes** de cette cour itinérante. **Les patenôtres** et les supplications des gentilshommes vêtus d'or et d'argent, des dames, tout aussi joliment parées de taffetas broché, n'y faisaient rien.

Passé Moulins, cet impressionnant équipage de chevaux, de mulets attelés aux litières, arriva en terre Pacaudoise et prit possession du Petit Louvre.

A l'entrée de cette bonne ville, les habitants remplis d'abnégation au profit de leur souverain, avaient érigé des arcs de triomphe aux **rinceaux** de fleurs de lys et dressé des estrades où flamboyait une salamandre royale.

Alertée de l'arrivée du Roi Chevalier au son de la cloche la Rigaude, cette **ecclési**a en liesse ovationnait son monarque dans **sa chamarre** aux manches bouffantes de soie blanche. Il caracolait fièrement sur son grand **roussin caparaçonné** de son **chanfrein** doré, de sa barde de croupe en tissu **lapis lazuli**.

A cette étape, ce fut un grand logement, le plus souvent sous les combles, qui échut aux courtisans. Après avoir gravi les escaliers couverts de **graffiti** parfois salaces, ils prirent d'assaut ce rural séjour où les grands logeraient en grenier, de toutes parts percé comme panier.

Puis vint l'heure du dîner. Installé par son écuyer tranchant, le roi rechercha sa nef **sigillée** à l'empreinte royale, cadennassée, compartimentée, avec son sel, sa cuillère et son couteau.

On mangeait encore, à cette époque avec ses doigts. Tout au plus, certaines dames se servaient-elles de doigtiers pour saisir un morceau dans des **courts-bouillons** brûlants. Pour éviter les **taches** sur les habits, les **commensaux** princiers nouaient leur serviette sous le menton.

Les maître-queux rodomonts de la Renaissance se gaussaient de leurs ancêtres médiévaux et donnaient des **blancs-seings** aux légumes venus de **de-là** les montagnes alpines.

Après la soupe aux **aulx** versée dans les **majoliques** de Toscane, ce furent les défilés de **salmigondis de panais**, de choux-fleur, d'artichauts et de cardons mijotés dans les herbes. « Le mieux est que vous mouilliez votre bouillon avec des aromates, disaient ces **rince-pots**, tout en surveillant **l'à point** de cuisson. »

Le beurre, graisse des pauvres, apanage des humbles dans les traités culinaires du Moyen Age avait fait une entrée remarquée dans la confection des tourtes, des pâtés de **levraut**, la cuisson des rôtis, barbeaux et **aloses**, et la grâce qu'il avait connue alors ne s'est depuis jamais démentie.

On présentait sur des **crédences**, **les attéreaux** ruisselants de **palais** de bœuf embrochés sur leurs **hâtelets**, sublimés par un saupoudrage de sucre.

Avec l'arrivée des **salpicons** de fruits macérés dans la liqueur, c'était le célèbre entremets feuilleté **aux reines-claude**s, hommage appuyé à leur souveraine.

Pour pallier la **siccité** des gosiers, des **quartautes d'hypocras** à la cannelle furent vidés effaçant ainsi les visages **valétudinaires** de ces hôtes de passage.

Quoi qu'il en soit, les Pacaudois avaient gagné leur pari, la réception de leur **potentat royal** augurait favorablement de sa prochaine venue dans leur pays.

Vocabulaire difficile :

Ondoyante : capricieux

duumvirs : magistrat

hie : dame pour casser les pierres

Rossinantes : cheval maigre et efflanqué comme celui de Don quichotte.

Ecclesia : assemblée du peuple citoyen, à donner le mot Eglise (communauté organisée de personnes professant la même doctrine : Eglise catholique, Eglise orthodoxe...)

Rinceaux : ornements faits d'éléments végétaux enroulés

Chamarre : manteau de François 1^{er} avec de larges manches bouffantes.

Roussin : cheval de guerre

Chanfrein : pièce d'armure qui protège le cou et la tête d'un cheval

Lapis-lazuli : pierre fine opaque d'un bleu intense

Graffiti : inscription, dessin griffonnés à la main sur un mur, invariable au pluriel

Sigillé : marqué d'un sceau

Commensaux : convives

Fraises godronnées : pli rond tuyauté que l'on faisait au col, au jabot

Les maître-queux rodomonts : les chefs cuisiniers fanfarons, vantards

Blancs-seings : papier en blanc, au bas duquel on met sa signature et que l'on confie à quelqu'un pour qu'il le remplisse à sa volonté, donnant un certain pouvoir.

Soupe aux aulx : ail au pluriel

Majoliques : faïences du XVI^e provenant d'Italie, peut s'écrire aussi **maïoliques**

Rince-pots : cuisiniers (in *Gargantua* de Rabelais)

Levraut : petit lièvre

Alose : poisson ressemblant à la sardine

Crédence: sorte de buffet pour ranger la vaisselle

Attéreaux : ce mot désigne à la fois la brochette ou l'**hâtelet** qui porte les éléments à cuire et les éléments eux-mêmes

Attéreaux ou **hâtelets de palais de bœuf**: museau de bœuf

Salpicons : légumes, fruits coupés en petits dés

Siccité : qualité de ce qui est sec

Quartaut : petit fût de contenance variable de 57 à 137 litres

Valétudinaire : qui a une santé chancelante, maladif

Potentat : souverain absolu

